

Une nouvelle espèce d'*Eriphioides* Kirby, 1892, de la Martinique (Lepidoptera, Erebiidae, Arctiinae, Ctenuchini)

par Michel LAGUERRE*, Daniel ROMÉ** & Francis DEKNUYDT***

* 31 rue de la Haute-Lande, F – 33850 Léognan <mlaguerre@wanadoo.fr>

** Résidence Malevaut n°21, Grand Macabou, F – 97280 Le Vauclin <longicorne1@live.fr>

*** Domaine des Tuileries, Vaubane n°24, Anse-Mitan, F – 97229 Les Trois-Îlets <francis.deknuydt@wanadoo.fr>

Résumé. – Une nouvelle espèce de Ctenuchini est décrite de la Martinique sous le nom d'*Eriphioides dumbardoni* n. sp. L'étude des genitalia montre que cette nouvelle espèce appartient bien au genre *Eriphioides* Kirby, 1892. Cette même étude montre que son espèce-sœur est *Antichloris toddi* Chalumeau & Delplanque, 1978, de la Guadeloupe; elle est donc transférée dans le même genre : *Eriphioides toddi* (Chalumeau & Delplanque, 1978), n. comb.

Abstract. – A new species of *Eriphioides* Kirby, 1892, from Martinique (Lepidoptera, Erebiidae, Arctiinae, Ctenuchini). A new species of Ctenuchini is described from Martinique (French Antilles) under the name *Eriphioides dumbardoni* n. sp. The study of the genitalia shows that this species belongs to the genus *Eriphioides* Kirby, 1892. The same study shows that the sister species is *Antichloris toddi* Chalumeau & Delplanque, 1978, from Guadeloupe; it is therefore transferred into the same genus: *Eriphioides toddi* (Chalumeau & Delplanque, 1978), n. comb.

Keywords. – *Eriphioides*, *Antichloris*, West Indies, taxonomy, new species, new combination.

Même si la faune des petites Antilles est dans l'ensemble assez pauvre, elle recèle quelques endémiques intéressants. Ainsi, en 1978, CHALUMEAU & DELPLANQUE décrivaient une nouvelle espèce d'*Antichloris* de Guadeloupe sous le nom d'*Antichloris toddi*. Il s'agit d'une espèce de Ctenuchini peu commune, à vol diurne, que l'on trouve essentiellement en train de butiner sur les fleurs. Son habitat se situe principalement dans le massif de la Soufrière, surtout au-dessus de 700 m. C'est une espèce très caractéristique avec six taches transparentes sur les ailes antérieures et un large collier orange vif.

Or nous avons eu connaissance d'une espèce inédite de Ctenuchini volant à la Martinique, en zone hygrophile et en altitude. Il s'agit là encore d'une espèce essentiellement à vol diurne et que l'on peut voir même par temps couvert. Elle a également une activité nocturne puisqu'elle a été capturée au piège lumineux. Enfin, cette espèce apparaît bien différente extérieurement de l'espèce guadeloupéenne. Un examen rapide de plusieurs spécimens mâles et femelles nous a convaincus qu'il s'agissait d'une espèce appartenant à un groupe homogène comprenant les genres *Ceramidia* Butler, 1876, *Ceramidiodes* Butler, 1877, *Antichloris* Hübner, 1818, *Amycles* Herrich-Schäffer, 1855, et *Eriphioides* Kirby, 1892. Ce groupe a été révisé partiellement par FIELD (1975) qui a disséqué un grand nombre de types et publié les dessins des genitalia.

En se basant sur l'habitus, nous avons pu éliminer le genre *Amycles* qui comprend uniquement de petites espèces aux ailes allongées, noires avec une éclaircie apicale blanchâtre. L'utilisation de la clé générale publiée par FIELD (1975) nous a conduits à éliminer les genres *Ceramidia* et *Ceramidiodes* à cause de l'absence de blanc sur la partie ventrale de l'abdomen. Restaient donc les genres *Antichloris* et *Eriphioides*. Grâce à l'examen des genitalia mâles que nous discutons plus bas, nous considérons finalement que cette espèce est du genre *Eriphioides* et la décrivons ci-dessous.

***Eriphioides dumbardoni* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Martinique, Fort-de-France, maison forestière de la Donis, 440 m, 12.VI.1987, *F. Deknuydt leg.*, prép. gén. M. Laguerre n° ML 2249. Déposé au Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), Paris.

PARATYPES : tous Martinique ; 2 ♀, Fort-de-France, Absalon, 350 m, 23.VI.1995, et 19.IV.1996 au piège UV, *F. Deknuydt leg.* et coll.; 1 ♀, fond Baron, 2.VII.2012, prép. gén. B. Lalanne-Cassou n° M 1234, déposée au MNHN ; 1 ♂, Morne Rouge, l'Aïlaron (Mt Pelée), 770 m, 8.IV.2012, *E. Dumbardon-Martial leg.*, coll. F. Deknuydt ; 1 ♀, Morne-Rouge, trace des Jésuites, 550 m, 10.II.2013, *E. Dumbardon-Martial leg.*, coll. D. Romé ; 1 ♀, rte de la Trace, la Médaille, 500 m, 10.VI.1984, *F. Deknuydt leg.* in coll. J. A. Cerda.

Description du mâle. – Envergure : 31 et 30 mm (fig. 2-3).

Tête. Antennes longuement bipectinées sur les trois cinquièmes de leur longueur puis brièvement ciliées, noires à reflets bleutés. Tête et vertex noir à reflets bleutés, front brun, une touche de longs poils noirs bleutés entre les antennes. Palpes labiaux noirs, les deux premiers segments recouverts de poils gris-brun. Proboscis gris-brun.

Thorax. Large collier orange débordant sur les côtés, patagia noirs bordés proximale de poils orange, ptérygodes noirs à reflets bleutés, thorax noir avec la partie médiane recouverte d'écailles bleu métallique. Dessous noir.

Pattes. Fémurs, tibias et tarses brun-noir avec des écailles bleutées sur les fémurs et tibias. Éperons des deuxième et troisième paires courts avec l'extrémité recouverte d'écailles noires, ceux de la première paire très courts.

Abdomen. Noir avec de forts reflets bleu acier et une ligne médiane bleu-vert métallique, dessous brun-gris avec un léger reflet vert doré.

Face dorsale. Ailes antérieures. Coloration uniformément brun-noir avec un fort reflet bleu acier sur le secteur costal, la partie inférieure de la cellule et la nervure 1A. **Ailes postérieures.** Coloration brun-noir avec le tiers costal gris clair. Cette zone en partie recouverte par l'aile antérieure dont le bord anal est bordé de longs poils brun-noir. Il s'agit vraisemblablement d'une zone androconiale.

Face ventrale. Ailes antérieures. Brun-gris foncé à fort reflet bleu acier avec une éclaircie gris jaunâtre à la jonction des deux ailes. Au centre de la costa, une ligne d'écailles crème occupe un tiers de la longueur. **Ailes postérieures.** Brun-gris foncé avec la zone costale largement recouverte d'écailles bleu acier. Cette zone correspond à la zone androconiale gris clair de la face dorsale.

Genitalia (fig. 5-7). Uncus complètement divisé en deux longs bras fortement sclérifiés, légèrement courbés vers l'intérieur et spatulés à l'extrémité avec une pointe assez aiguë. Valves longues et minces incurvées vers l'intérieur, légèrement spatulées à l'extrémité, un petit lobe translucide et couvert de soies placé à l'extrémité extérieure. En vue ventrale, les valves dépassent nettement les bras de l'uncus. La base des valves est bordée de longues soies. Saccus peu prononcé à pans coupés et légèrement concave au milieu en vue dorsale. Juxta en forme de U. Pénis court et régulièrement incurvé, caecum pénis bien apparent. Vesica avec un seul lobe ventral recouvert sur les trois cinquièmes extérieurs de petits spicules ; à la base de cette zone se trouve une plaque plissée et sclérifiée.

Femelle. – Envergure : 27-31 mm (fig. 4). Semblable au mâle excepté pour les caractères suivants.

Les antennes ont une pectination nettement plus réduite sur la moitié basale. Les reflets sur les ailes sont moins intenses. La zone androconiale gris clair sur les ailes postérieures du mâle est remplacée chez la femelle par une zone gris sombre. Sur le dessous des quatre ailes, les reflets bleus sont plus intenses et plus largement répartis.

Genitalia (fig. 8-9). Papilles anales subrectangulaires recouvertes d'un dense réseau de soies, apophyses courtes subgales. Une cupule sclérifiée et quasi circulaire de chaque côté de l'antrum. Ce dernier recouvert par une plaque rectangulaire à bords arrondis et légèrement concave en son centre, densément couverte de poils en partie basale. Ductus bursae peu sclérifié, rectiligne sur sa première moitié puis incurvé à gauche en vue ventrale avant sa jonction avec le corpus bursae. Ce dernier sphérique, peu resserré dans

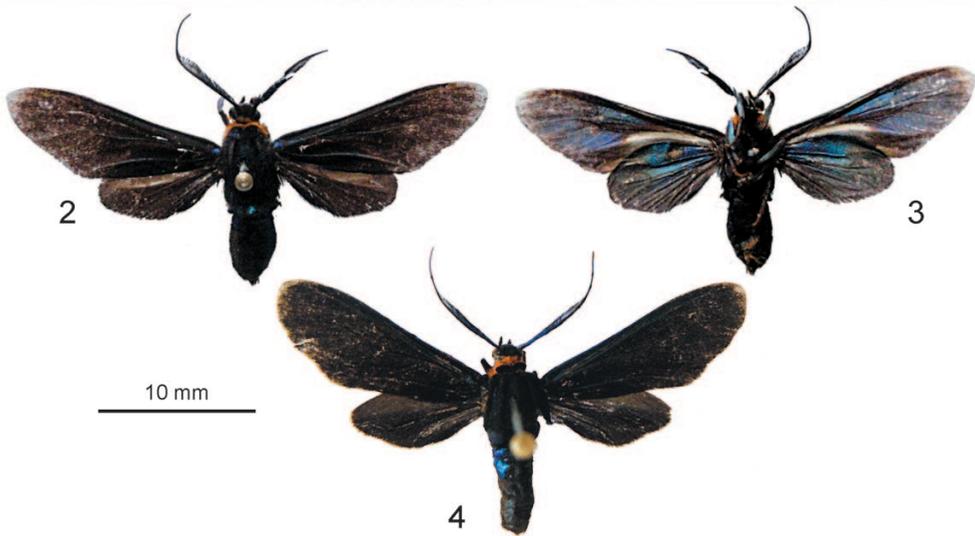


Fig. 1-4. – *Eriphioides dumbardoni* n. sp. – 1, ♂ sur fleurs de *Senecio lucidus* (Sw.) DC. (Photo Eddy Dumbardon). – 2-3, ♂ holotype : 2, face dorsale ; 3, face ventrale. – 4, ♀ paratype, face dorsale.

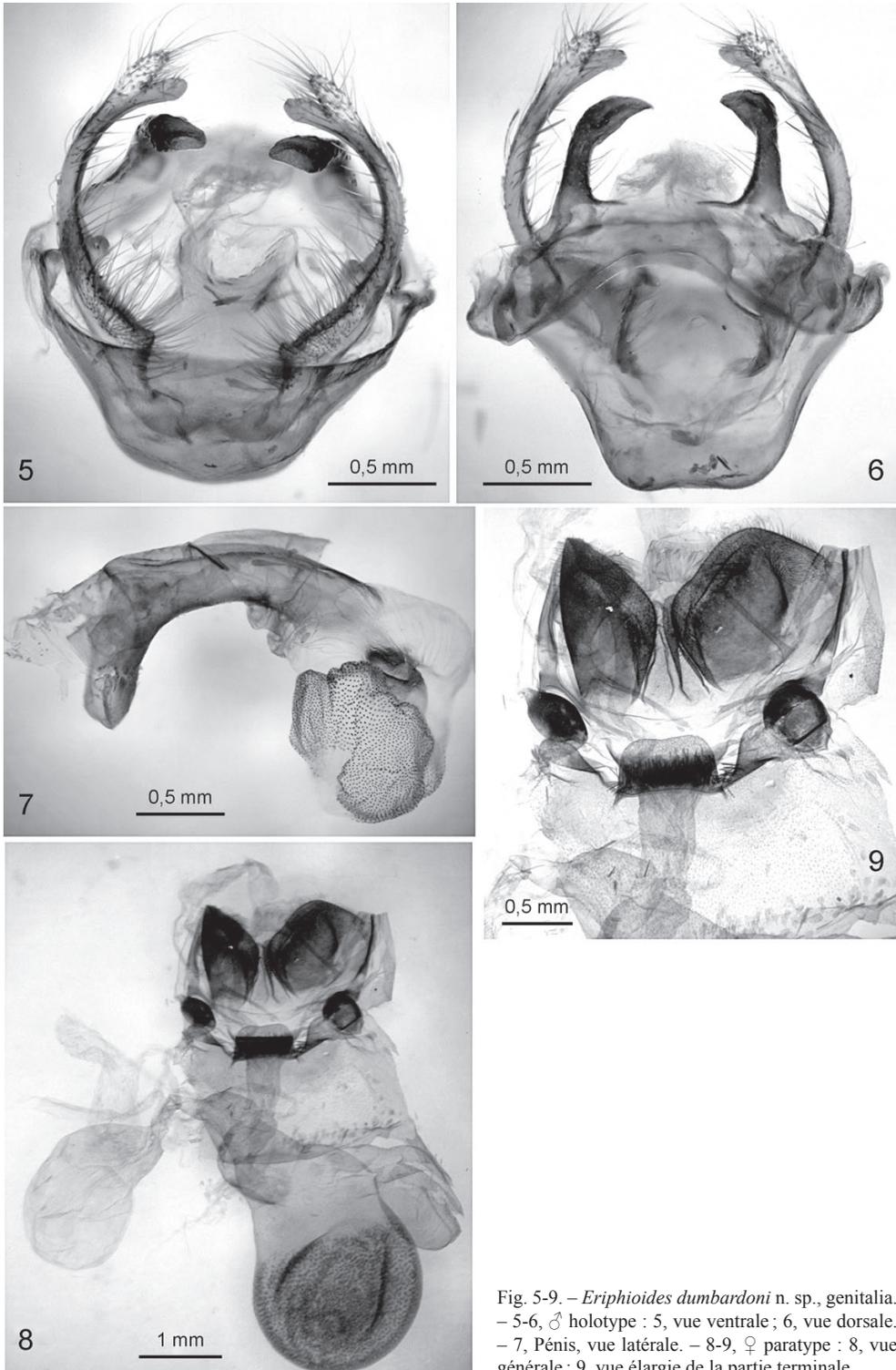


Fig. 5-9. – *Eriphioides dumbardoni* n. sp., genitalia.
 – 5-6, ♂ holotype : 5, vue ventrale ; 6, vue dorsale.
 – 7, Pénis, vue latérale. – 8-9, ♀ paratype : 8, vue générale ; 9, vue élargie de la partie terminale.

sa partie distale, est couvert sur les deux tiers inférieurs de petits spicules étoilés. A la jonction du ductus bursae avec le corpus bursae, se branche une petite bursa accessoire en ovale allongé. En dessous de la jonction précédente se branche une seconde bursa accessoire, plus petite et quasi sphérique.

Derivatio nominis. – L'espèce est dédiée à Eddy Dumbardon-Martial qui l'a retrouvée sur le mont Pelée.

Discussion. – Toutes les espèces des genres *Antichloris* et *Eriphioides* ont des genitalia mâles caractérisées par un uncus largement divisé en deux bras incurvés et sclérifiés. Cependant, dans le genre *Antichloris*, on trouve à la base de ces bras un processus digitiforme nettement visible et parfois aussi long que les bras de l'uncus ; ces processus sont absents dans le genre *Eriphioides* comme le montre la figure des genitalia de l'holotype d'*Eriphioides simplex* (Rothschild, 1912) publiée par FIELD (1975), cette espèce étant l'espèce-type des *Eriphioides*. L'espèce de la Martinique ne présentant aucun processus dans ses genitalia mâles, nous l'avons rangée dans le genre *Eriphioides*. Ce genre, dans son acception actuelle, comprend 8 espèces dont la majorité est répandue en Amérique du Sud et seulement 2 en Amérique Centrale. Par contre, aucune espèce n'a été répertoriée aux Antilles. En outre, aucune espèce ne présente de collier orange mais toutes présentent quelques taches colorées sur le collier et les patagias (rouge ou jaune verdâtre), à l'opposé des *Antichloris*. Enfin, les genitalia de la femelle d'*Eriphioides dumbardoni* n. sp. sont bien conformes à ceux figurés par FIELD (1975) pour la femelle holotype d'*Eriphioides purpurinus* Dognin, 1923.

***Eriphioides toddi* (Chalumeau & Delplanque, 1978), n. comb.**

Antichloris toddi Chalumeau & Delplanque, 1978 : 180.

Même si *Antichloris toddi* de la Guadeloupe se démarque nettement de l'espèce martiniquaise par ses 6 taches translucides aux ailes antérieures, les deux espèces partagent en commun le large collier orange si visible. En outre, dans la publication originale, CHALUMEAU & DELPLANQUE (1978) figurent les genitalia de leur espèce. Ceux-ci se révèlent très semblables à ceux d'*Eriphioides dumbardoni* n. sp. avec comme principale différence la base des valves qui est très élargie chez *A. toddi* avec un renflement très net vers l'intérieur, alors que les valves de l'espèce martiniquaise sont de taille fine et constante, et régulièrement arquées. Par contre, force est de constater l'absence de processus digitiformes dans l'espèce de la Guadeloupe qui ne peut donc être classée dans les *Antichloris*. Nous proposons donc de transférer *Antichloris toddi* dans le genre *Eriphioides* et nous aurons ainsi : *Eriphioides toddi* (Chalumeau & Delplanque, 1978), **n. comb.**

REMERCIEMENTS. – Nous tenons à remercier Jacques Pierre (MNHN), grand amoureux de la Martinique et de sa faune entomologique ; Bernard Lalanne-Cassou (MNHN) pour s'être intéressé à cette espèce et nous avoir fourni la dissection d'une femelle paratype, et enfin Jérôme Barbut (MNHN), sans l'intervention duquel cette collaboration n'aurait pu aboutir.

AUTEURS CITÉS

- CHALUMEAU F. & DELPLANQUE A., 1978. – Catalogue commenté des Ctenuchidae (Lepidoptera) des Antilles Françaises. *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, 47 (4) : 176-187.
- FIELD W. D., 1975. – Ctenuchid Moths of *Ceramidia* Butler, *Ceramidiodes* Hampson, and the *Caca* Species Group of *Antichloris* Hübner. *Smithsonian contributions to Zoology*, 198 : 1-45.
-